herpy

SALAMANDRES ET TRITONS

Triton ponctué

Lissotriton vulgaris

Lissotriton vulgaris est un petit triton adaptable de 8-11 cm, qui passe la majeure partie de l'année à terre et ne gagne l'eau que pour se reproduire. Au printemps, le mâle développe une crête dorsale ondulée et des couleurs vives. L'espèce est rustique dans un aquaterrarium frais avec une période d'hivernage, et elle pond volontiers, ce qui permet de suivre tout le cycle de vie.

Famille: Salamandridae Nom anglais: Smooth Newt Ancien nom: *Triturus vulgaris* **Toxines cutanées faibles**

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**8-11 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**0,3-5,2 g**
Espérance de vie	**4-14 ans**
Activité	**Au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Semi-aquatique**
Habitat	**Zone humide et forêt et prairie tempérées**
Toxines cutanées	**Faibles** Lavez-vous les mains après le contact et gardez les doigts loin des yeux et de la bouche
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**60 × 30 × 30 cm** L × l × H pour 4 adultes
Température, jour	**12-20 °C**
Température, nuit	**8-15 °C**
Hygrométrie	**80-100 %**
Eau	**Aquaterrarium** profondeur 10-20 cm
Température de l'eau	**10-20 °C**
UVB	**Non nécessaires**
Repos hivernal	**5-10 °C** 8-12 semaines
Alimentation	**Insectes, petits invertébrés (collemboles, drosophiles) et vers/escargots**
Détention	**En couple ou en groupe**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Développement	**Larves dans l'eau**
Lieu de ponte	**Dans l'eau**
Maturité sexuelle	**24-36 mois**
Œufs par saison	**100-500**
Éclosion	**8-35 jours**
Durée du stade larvaire	**42-120 jours** de l'éclosion à la métamorphose
Alimentation des larves	**Petits invertébrés aquatiques (daphnies, larves de moustiques)**
Soins parentaux	**Aucun**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Lissotriton vulgaris est un petit triton élancé. Les mâles adultes atteignent 9-11 cm, les femelles 8-9 cm, pour un poids de 0,3-5 g. En dehors de la période de reproduction, les deux sexes sont brun jaunâtre à brun olive, et à terre la peau est sèche et veloutée. Le ventre est orange à blanchâtre avec des taches sombres, et chez le mâle les taches remontent jusque sur la gorge;

c'est le principal critère de distinction avec *L. helveticus*, dont la gorge est toujours sans taches. Les mâles ont de grosses taches rondes sur le dos, tandis que celles des femelles sont plus petites et forment parfois des lignes irrégulières.

Dans l'eau, le mâle change d'aspect. Une crête cutanée continue et ondulée se développe depuis l'arrière de la tête le long du dos et de la queue, les couleurs deviennent plus intenses, le cloaque gonfle et fonce, et le bord inférieur de la queue prend une bordure orange avec un reflet bleuâtre. Les orteils postérieurs portent des lobes cutanés, mais pas de palmure continue. La femelle ne développe qu'un bas liseré cutané sur le dos et la queue et reste plus discrète. Après la reproduction, la crête disparaît et la peau redevient veloutée.

L'espèce appartenait autrefois au genre *Triturus*. Elle compte trois sous-espèces reconnues: *L. v. vulgaris*, *L. v. ampelensis* et *L. v. meridionalis*, qui se distinguent surtout par la crête, les lobes cutanés et la forme du corps. Le nom de genre vient du grec pour lisse et du dieu marin Triton, et le nom d'espèce signifie commun.

La peau possède des glandes muqueuses et venimeuses. Le venin est de la tétrodotoxine en faibles concentrations, souvent sous le seuil de détection, mais la sécrétion peut irriter les muqueuses. Lavez-vous les mains après la manipulation et évitez de toucher les yeux et la bouche.

Le tempérament est calme. À terre, les animaux sont actifs au crépuscule et la nuit, mais pendant la phase aquatique on les voit souvent de jour. Dans la nature, ils vivent 6-14 ans, en captivité typiquement 4-8 ans et exceptionnellement plus de 20 ans.

Répartition et habitat

Lissotriton vulgaris possède l'une des plus vastes aires de répartition parmi les tritons européens. Elle vit naturellement de l'Irlande et de la Grande-Bretagne à l'ouest jusqu'à la Sibérie et au nord du Kazakhstan à l'est. Vers le nord, elle atteint le centre de la Fennoscandie, tandis que la limite méridionale passe par le centre de la France, le nord de l'Italie, le centre des Balkans et la steppe d'Ukraine et de Russie. *L. v. ampelensis* n'existe que dans les Carpates en Ukraine et dans le delta du Danube en Roumanie, et *L. v. meridionalis* dans la moitié nord de l'Italie, le sud de la Suisse, la Slovénie et la Croatie.

C'est une espèce de basse altitude, rarement observée au-dessus de 1 000 m. *L. v. meridionalis* a été introduite au nord des Alpes, près de Genève, et *L. v. vulgaris* dans le sud-est de l'Australie. Les populations introduites ne font pas partie de l'aire d'origine.

> **Aire d'origine:** Irlande, Royaume-Uni, France, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Allemagne, Danemark, Norvège, Suède, Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, Tchéquie, Slovaquie, Autriche, Suisse, Italie, Slovénie, Croatie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Serbie, Ukraine, Biélorussie, Moldavie, Russie et Kazakhstan.

HABITAT

Lissotriton vulgaris prospère dans de nombreux types de milieux. À terre, elle vit en forêt de feuillus et en forêt mixte (la forêt de conifères dense est évitée), dans les prairies humides, les bordures de champs, les parcs et les jardins, où elle se cache sous les troncs et les pierres et dans les trous de petits rongeurs. Elle tolère l'influence humaine et se rencontre souvent près des habitations.

Pour la reproduction, elle utilise des eaux stagnantes, ensoleillées et sans poissons, riches en plantes aquatiques, et en eau au moins trois mois par an: d'une simple flaque à une mare ou une baie peu profonde d'un lac. La qualité de l'eau importe moins; l'espèce tolère un pH de 4 à 9,6 et se trouve même en eau légèrement saumâtre.

La plus grande partie de l'année, les animaux la passent à terre, où ils sont surtout actifs la nuit. La migration vers l'eau de reproduction peut commencer dès février, lorsque le sol n'est qu'à 3-5 °C, et se prolonge jusqu'en été dans le nord de l'aire et en altitude. L'hiver est le plus souvent passé à terre, dans des abris à l'abri du gel sous des troncs ou dans des trous du sol, souvent à plusieurs, mais quelques individus hivernent dans l'eau.

Entretien

LE TERRARIUM

Les adultes ont besoin d'une partie aquatique et d'une partie terrestre. Un aquaterrarium de 60 × 30 × 30 cm convient pour jusqu'à 4 adultes, et plus grand vaut mieux: une plus grande surface d'eau donne aux animaux de la place pendant la reproduction.

La partie aquatique fait 10-20 cm de profondeur, avec beaucoup de plantes aquatiques souples, par ex. l'élodée (*Elodea*) ou le myriophylle, dans lesquelles la femelle peut plier les œufs. La partie terrestre couvre environ la moitié du fond et se réalise sous forme de pente, d'îlot de pierres ou de plaque flottante, afin que les animaux passent d'eux-mêmes de l'eau à la terre. Utilisez un substrat qui retient l'humidité, de la terre non fertilisée recouverte d'une couche de mousse, avec des morceaux d'écorce, des pierres et du liège comme cachettes. L'écorce et le bois doivent être non traités.

Les animaux grimpent facilement sur le verre et se faufilent par de très petites ouvertures; le terrarium doit donc avoir un couvercle bien ajusté avec une ventilation fine. Gardez la partie terrestre humide, mais jamais détrempée. Les jeunes tout juste métamorphosés vivent uniquement à terre et ont besoin d'une installation sans eau profonde.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Lissotriton vulgaris aime la fraîcheur. La température diurne est de 12-20 °C et la température nocturne de 8-15 °C. Autour de 20 °C est le maximum que les animaux devraient subir longtemps, et ils sont actifs jusqu'à environ 5 °C. Placez le terrarium au frais, sans soleil direct et sans source de chaleur; la lumière du jour à travers une fenêtre orientée au nord ou à l'est convient bien. Pendant les étés chauds, un refroidisseur, un ventilateur au-dessus de la surface de l'eau ou une cave peuvent aider.

Environ 15 °C est la meilleure température pour la reproduction. Une période fraîche suivie d'une hausse de température, de plus de lumière et de plus de nourriture met les animaux en condition de reproduction.

L'hivernage se déroule à 5-10 °C et dure 8-12 semaines, typiquement de novembre à février. Les animaux se reposent à terre dans de la mousse humide ou des feuilles, dans une boîte percée de trous d'aération où ils ne se dessèchent pas, et sont contrôlés régulièrement. Si le terrarium se trouve plutôt dans une pièce non chauffée, les animaux restent en partie actifs et sont nourris toutes les deux semaines.

HYGROMÉTRIE ET BRUMISATION

La peau fine se dessèche rapidement, la partie terrestre doit donc rester humide, avec une humidité de 80-100 %. Vaporisez la partie terrestre avec de l'eau déchlorée une à deux fois par jour, et laissez la terre et la mousse retenir l'humidité sans que le fond devienne marécageux. Si l'on vaporise surtout à une extrémité, il se crée un gradient d'humidité qui permet aux animaux de choisir. Une bonne ventilation empêche l'air stagnant et les moisissures. S'il devient trop sec, les animaux se dirigent vers l'eau ou se cachent, et la peau devient terne et sèche.

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

La partie aquatique doit faire 10-20 cm de profondeur et 10-20 °C. Utilisez de l'eau du robinet déchlorée, de l'eau du robinet ayant reposé quelques jours ou de l'eau de pluie; l'espèce n'est pas exigeante sur le pH, mais le chlore est nocif. Un petit filtre à faible courant garde l'eau propre et facilite l'entretien. Sans filtre, on change un tiers de l'eau chaque semaine et l'on retire quotidiennement les restes de nourriture.

Le fond peut être nu ou composé de sable grossier ou de grosses pierres, jamais de gravier fin, qui peut être avalé. Des plantes flottantes et une plaque flottante permettent aux animaux de quitter l'eau quand ils le souhaitent. S'ils passent plus de temps sur la plaque que dans l'eau, la phase aquatique touche à sa fin. Les amphibiens absorbent des substances à travers la peau; produits d'entretien, savon et crème pour les mains ne doivent donc jamais approcher l'eau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Les UVB ne sont pas nécessaires pour cette espèce, qui vit cachée et est active au crépuscule et la nuit. Les animaux évitent le soleil. Un éclairage LED ordinaire de 10-12 heures par jour apporte aux plantes aquatiques ce dont elles ont besoin, et davantage de lumière au printemps aide les animaux à entrer en condition de reproduction. La lampe ne doit pas réchauffer l'eau. Les plantes et les cachettes doivent donner beaucoup d'ombre.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Lissotriton vulgaris mange tous les petits animaux qu'elle peut avaler. À terre, les adultes reçoivent de petits vers de terre, de petites limaces, des cloportes, des vers blancs, des pucerons, des drosophiles et de petits grillons. Dans l'eau, ils prennent des daphnies, des larves de moustiques, des tubifex et des larves de moustiques surgelées, et sous l'eau ils prennent aussi des morceaux de poisson ou de la nourriture congelée. À terre, une proie immobile n'est presque jamais prise, la nourriture terrestre doit donc être vivante.

Les adultes sont nourris deux à trois fois par semaine. Les proies doivent être petites, car l'espèce est petite. Une alimentation variée rend les compléments moins importants, mais pour les jeunes et pour les femelles en période de ponte, la nourriture peut être saupoudrée de calcium et de vitamines pour amphibiens.

Sous l'eau, les animaux sont voraces et se mordent pendant le nourrissage, et un grand individu peut en manger un beaucoup plus petit. Il ne faut donc pas garder ensemble des animaux de tailles différentes.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est paisible et peut être gardée en couple ou en groupe comprenant plus de femelles que de mâles. Pendant la reproduction, les mâles poursuivent les femelles; davantage de femelles que de mâles, beaucoup de plantes et de bonnes cachettes assurent donc le calme. Les animaux peuvent être gardés avec d'autres petits tritons de même taille et aux mêmes exigences de température, mais pas avec des poissons, qui mangent les œufs et les larves.

La peau est fragile, les animaux ne doivent donc être manipulés que lorsque c'est nécessaire. S'il faut déplacer un animal, mouillez-vous les mains avec de l'eau déchlorée, ou utilisez une petite épuisette ou un gobelet. Gardez le couvercle fermé: les animaux sont doués pour s'échapper.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Pendant la reproduction, le mâle se reconnaît à sa crête cutanée, à son cloaque sombre et gonflé et à ses couleurs vives. La femelle est de couleur discrète et n'a qu'un bas liseré cutané. En dehors de la reproduction, les sexes sont plus difficiles à distinguer, mais le mâle est plus fortement tacheté et son cloaque reste un peu plus gros. Les animaux atteignent la maturité sexuelle après 2-3 ans; bien nourris, ceux élevés en captivité peuvent y parvenir dès leur deuxième année. Les sexes ne se distinguent pas chez les jeunes; pour l'élevage, il faut donc un petit groupe afin d'être sûr d'avoir les deux sexes.

ACCOUPLEMENT

La reproduction est déclenchée par la hausse de la température et de la durée du jour après une période fraîche. Au début du printemps, les animaux sont déplacés de la partie terrestre vers une installation aquatique plantée, avec une plaque flottante ou des pierres qui dépassent, ou bien on augmente le niveau d'eau et la température. Les animaux gagnent normalement l'eau en quelques jours, et après quelques semaines le mâle porte sa livrée nuptiale.

L'accouplement suit un schéma précis. Le mâle nage devant la femelle, renifle son cloaque et agite la queue, de sorte que les substances odorantes dérivent vers elle. Si elle est intéressée, elle le suit et le touche du museau, et il dépose un spermatophore sur le fond, qu'elle recueille avec son cloaque. La fécondation est interne, et la ponte commence 2-14 jours plus tard.

La reproduction est aussi possible sans véritable hivernage, mais une période fraîche donne un accouplement plus vif. Environ 15 °C est idéal dans l'eau.

ŒUFS ET LARVES

La femelle pond 100-500 œufs au cours d'une saison, surtout les grandes femelles plus âgées. Les œufs sont pondus un à un, souvent la nuit, et chaque œuf est enveloppé dans une feuille de plante aquatique que la femelle replie sur l'œuf avec les pattes arrière. La ponte s'étale sur plusieurs semaines, en moyenne environ cinq. Les œufs mesurent 1,3-1,7 mm et sont brun clair à gris verdâtre, avec une enveloppe gélatineuse de 3-4 mm. L'élodée, le myriophylle et les plantes souples à larges feuilles conviennent bien pour la ponte; en leur absence, les œufs sont pondus sur des pierres ou sur le verre. Des bandes de plastique fin peuvent être utilisées, mais uniquement des matériaux sûrs pour les amphibiens.

Les adultes mangent les œufs et les petites larves; déplacez donc les feuilles pliées ou les adultes dans un bac séparé. À 18-21 °C, les œufs éclosent après 8-15 jours, à 12 °C cela peut prendre jusqu'à 35 jours. Les larves mesurent 6-10 mm à l'éclosion et ont des branchies externes, de petits moignons de pattes antérieures et deux balanciers sur la tête, avec lesquels elles s'accrochent aux plantes. Les premiers jours, elles vivent de leur vitellus et restent immobiles.

Ensuite, les larves sont des prédatrices et n'acceptent que de la nourriture vivante: d'abord des infusoires et des daphnies ou artémias tout juste écloses, puis de plus grosses daphnies, des vers blancs, des larves de moustiques et d'autres petits animaux aquatiques. Les larves sont nourries quotidiennement. Ne changez que 10-20 % de l'eau à la fois pendant les premières

semaines pour maintenir des conditions stables, et gardez les larves dans une eau propre et fraîche avec beaucoup de plantes et sans surpeuplement, faute de quoi les grandes mangent les petites. Les larves atteignent 3-4 cm.

MÉTAMORPHOSE

Les larves se métamorphosent après 6-12 semaines, selon la température et la nourriture; dans une eau froide avec peu de nourriture, cela peut prendre environ quatre mois. Les pattes postérieures apparaissent après les antérieures, et lorsque les quatre pattes sont développées, les branchies et le liseré cutané de la queue se résorbent et les couleurs changent. À ce stade, les larves mangent souvent moins, et c'est normal.

Abaissez alors le niveau d'eau à quelques centimètres, placez des pierres, du liège ou des plantes flottantes pour que les animaux métamorphosés puissent sortir sans se noyer, et posez un couvercle bien ajusté. Les jeunes quittent l'eau à environ 3 cm et sont transférés dans une installation terrestre.

Quelques larves se métamorphosent très tard ou hivernent dans l'eau. Rarement, des animaux atteignent la maturité sexuelle avec leurs branchies et restent dans l'eau toute leur vie; la cause est inconnue.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes tout juste métamorphosés vivent à terre jusqu'à leur maturité sexuelle. Gardez-les dans un terrarium humide et frais avec une couche de terre, de la mousse, de l'écorce et des feuilles, et nourrissez-les souvent avec les plus petites proies vivantes: vers blancs, collemboles, pucerons, drosophiles aptères et petits cloportes, puis de petits vers de terre. Les vers blancs peuvent être lâchés dans la terre, où ils se reproduisent et offrent aux jeunes de quoi chasser. Gardez les jeunes séparés des adultes et triés par taille.

Les jeunes peuvent hiverner au frais et à l'humidité dans une boîte avec de la terre et de la mousse, comme les adultes. Après 2-3 ans, ils sont matures et peuvent être transférés dans un aquaterrarium au printemps.

Santé et erreurs courantes

Les principaux problèmes d'entretien sont:

- Chaleur: des températures supérieures à 20 °C pendant une longue période stressent les animaux, coupent l'appétit et peuvent entraîner maladie et mort. Gardez le terrarium au frais.
- Dessèchement: la peau est fragile et se dessèche vite si la partie terrestre n'est pas maintenue humide.
- Mycoses et lésions cutanées, souvent après une mauvaise qualité d'eau ou un excès d'animaux. Utilisez une eau propre et déchlorée, et changez-la régulièrement.
- Constipation: le gravier fin et le sable peuvent être avalés. Utilisez un fond nu, du sable grossier ou de grosses pierres.
- Larves flottant ventre en l'air: des larves sous-alimentées ou trop serrées peuvent avaler de l'air. Placez la larve dans un récipient avec si peu d'eau qu'elle ne puisse pas se retourner, et donnez-lui une nourriture abondante; l'air ressort normalement en peu de temps.
- Ranavirus et autres infections, qui peuvent se propager dans un groupe. Les animaux présentant des gonflements, de la léthargie, des saignements cutanés ou une perte d'appétit sont immédiatement isolés dans un bac séparé.

Le champignon *Batrachochytrium salamandrivorans* (Bsal) est mortel pour de nombreuses salamandres. Les nouveaux animaux sont mis en quarantaine avant d'être placés avec d'autres, chaque installation a son propre matériel, et les mains et les outils sont nettoyés entre les installations. Animaux, eau et outils ne doivent jamais entrer en contact avec des amphibiens sauvages, et la nourriture provenant de mares abritant des amphibiens sauvages peut véhiculer l'infection. Les animaux d'élevage portent plus rarement maladies et parasites que les animaux prélevés dans la nature. Consultez un vétérinaire compétent en amphibiens si un animal tombe malade.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.